



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 4
La doctrine des êtres humains et du péché**

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.1 – La doctrine des êtres humains et du péché**

La création des êtres humains

Le sixième jour de l'histoire du monde, Dieu a créé deux êtres humains : un homme et une femme (Adam et Ève). Ceci est dit tout d'abord dans Genèse 1:27-29 : « **Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.** »

Il est courant dans notre monde aujourd'hui de désigner les êtres humains comme des animaux. En fait, les évolutionnistes croient que les êtres humains ont progressivement évolué au cours des millions d'années à partir des animaux et sont en train d'évoluer vers des types de créatures qui seront supérieures à notre état actuel. Mais Dieu nous dit clairement dans sa Parole que les êtres humains sont une création séparée, créés directement par Dieu. Ils n'ont évolué d'aucune autre chose créée. Les êtres humains seuls ont été créés à l'image de Dieu. Les êtres humains seuls ont été chargés du reste de la création. Les similitudes entre les êtres humains et les autres créatures sont substantielles mais superficielles.

Genèse 2:7-25 fournit des informations supplémentaires sur la création de l'homme par Dieu. On nous dit que « **L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.** » Ce premier être humain était le mâle Adam. Après avoir décrit la splendide maison que Dieu avait préparée pour Adam dans le jardin d'Éden et présenté le seul commandement que Dieu a donné à Adam, le récit nous explique comment Dieu a créé un désir chez Adam pour un partenaire humain. Dieu a amené tous les animaux à Adam afin qu'il puisse leur donner leurs noms. « **Mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.** »

Le récit continue : « **Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.** »

Il existe certaines similitudes entre l'homme et les animaux. Ce n'est pas surprenant puisque le même Créateur a créé les deux. Par exemple, le régime alimentaire des humains et des animaux était le même au début. Dieu a donné toute la vie végétale aux humains et aux animaux comme nourriture. Les êtres humains et les animaux sont venus de la terre et, après le péché et la mort, les êtres humains et les animaux meurent et redeviennent poussière. Salomon a plus tard souligné ces similitudes : « **Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière.** » (Ecclésiaste 3:19-20).

Mais les différences sont plus grandes que les similitudes. Dieu a commandé à la terre de faire émerger le monde animal. Les humains ont été créés directement par Dieu. Les corps de l'homme et de l'animal retournent en poussière dans la mort. Mais il y a une différence entre l'homme et l'animal en ce qui

concerne leur âme (ou l'esprit). À propos des humains, Salomon dit : « **l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné** » (Ecclésiaste 12:9). Cela rejoint sa question précédente : « **Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre ?** » (Ecclésiaste 3:21). Mais la plus grande différence est le fait que Dieu a créé le premier homme et la première femme à l'image de Dieu. Cela signifie qu'il y a aussi une différence d'intelligence, de personnalité, de responsabilité. Dieu donne des instructions par des mots aux êtres humains afin qu'ils puissent l'honorer et le prier. Les animaux ne lisent pas les instructions et ne prient pas. David a écrit : « **Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence** » (Psaume 32:8-9). Dieu n'a donné son commandement concernant les arbres en Éden qu'à Adam et Ève, pas aux animaux.

Notez que chaque être humain a à la fois un corps et une âme. Dieu a d'abord formé le corps de l'homme à partir de la poussière, mais il n'y avait pas de vie dans ce corps jusqu'à ce que Dieu « **souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant** » (Genèse 2:7). Jésus a clairement délimité ces deux parties de l'être humain lorsqu'il a dit à ses disciples : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne** » (Matthieu 10:28). Lorsque le corps est mis à mort, l'âme continue de vivre, soit avec le Seigneur au ciel, soit avec les esprits en enfer.

La mort temporelle, c'est-à-dire la mort du corps, est une séparation du corps de l'âme (ou de l'esprit). La mort de Rachel en donnant naissance à un fils est décrite ainsi : « **Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben-Oni ; mais le père l'appela Benjamin** » (Genèse 35:18). Avant de ressusciter un garçon mort par le pouvoir du Seigneur, Élie a prié : « **Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! L'Éternel écouta la voix d'Élie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie** » (1 Rois 17:21-22). La Bible décrit la mort de Jésus de la même manière : il « **rendit l'esprit** » (Matthieu 27:50) ; « **Il rendit l'esprit** » (Jean 19:30). Même s'il existe une différence dans la manière dont les mots sont utilisés, l'âme et l'esprit se réfèrent à la même partie de la personne.

Tous les êtres humains qui ont déjà vécu et qui vivent aujourd'hui sont les descendants d'Adam et Ève. En fait, puisque tous les habitants de la terre d'origine ont été détruits lors du grand déluge du temps de Noé, tous les êtres humains qui vivent aujourd'hui sont les descendants de Noé et de sa femme, et de l'un de leurs trois fils, Sem, Cham ou Japhet. L'apôtre Paul a déclaré à son auditoire à Athènes : « **Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur** » (Actes 17:26-27). Paul a écrit dans sa lettre aux chrétiens de Rome : « **Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché** » (Romains 5:12).

La Bible ne place pas une race ou une tribu d'hommes au-dessus des autres races ou tribus. Tous les êtres humains sont des créatures de Dieu, à l'origine faites à l'image de Dieu et des descendants d'Adam et Ève. En fait, lorsque Dieu créa Adam et Ève, il créa tous les êtres humains en eux. Nous pouvons également dire avec Job : « **Tes mains m'ont formé, elles m'ont créé, Elles m'ont fait tout entier** » (Job 10:8). Nous pouvons également louer Dieu avec David en disant : « **C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre** » (Psaume 139:13-15).

Questions

1. Quand Dieu a-t-il créé les êtres humains ?
2. Quelles sont certaines des raisons pour lesquelles nous rejetons l'idée selon laquelle les humains sont des animaux ?
3. Comment Dieu a-t-il créé en Adam le désir d'un partenaire humain ?
4. En quoi les humains ressemblent-ils aux animaux ?
5. En quoi les humains sont-ils différents des animaux ?
6. Quelles sont les deux parties de l'être humain ?
7. Que se passe-t-il quand une personne meurt ?
8. De quelle manière toutes les races et tribus humaines sont-elles liées les unes aux autres ?
9. Pourquoi n'y a-t-il aucune raison de placer une race au-dessus d'une autre ?
10. Pourquoi pouvez-vous dire que Dieu est votre Créateur ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.1.1 – La doctrine des êtres humains et du péché

L'image de Dieu

La principale chose qui sépare les êtres humains du monde animal est le fait que Dieu a créé des hommes et des femmes à son image. Nous lisons dans Genèse 1:26-27 : « **Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.** » Ainsi, Dieu a fait des êtres humains des êtres comme lui-même à certains égards.

Bien que de nombreuses suggestions aient été faites sur ce que signifie l'image de Dieu, nous restons sur le terrain le plus sûr si nous nous en tenons à l'explication de l'image de Dieu faite par le Nouveau Testament, comme Paul l'a expliqué dans ses lettres aux Éphésiens et aux Colossiens. « **Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller du vieil homme...et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité** » (Éphésiens 4:20-24). Être créé selon Dieu, ou à l'image de Dieu, c'est être créé dans la vraie justice et la sainteté. « **Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé** » (Colossiens 3:9-10). Être créé à l'image de Dieu signifie donc avoir une sorte de connaissance de Dieu qui n'est pas disponible pour les autres créatures de Dieu. Les êtres humains sont dans une classe à part.

C'est précisément pour cette raison que Dieu a fait une distinction entre les êtres humains et les animaux après le déluge mondial. Dieu a dit à Noé et à sa famille : « **Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte** » (Genèse 9:3). L'homme a maintenant reçu la permission de tuer des animaux et de les utiliser pour se nourrir. Mais Dieu considérait que tuer un être humain était très différent : « **Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image** » (Genèse 9:6). Ainsi, il est contraire à l'enseignement de la Bible de placer les animaux de tout genre au même niveau que les humains, comme si la vie des animaux était tout aussi précieuse que celle des êtres humains.

Jacques, le frère de Jésus, a également placé les êtres humains à un niveau particulier lorsqu'il a écrit : « **Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu** » (Jacques 3:8-9). Il ne convient pas que nous utilisions nos langues pour bénir Dieu, puis maudire d'autres personnes, créées à l'image de Dieu.

En d'autres termes, être créé à l'image de Dieu signifie être comme Dieu, non pas en apparence extérieure ou en ayant des attributs identiques, mais en étant en harmonie morale avec Dieu. Être en harmonie avec Dieu signifie que nous voulons ce que Dieu veut et sommes toujours désireux et zélés de lui plaire de toutes les manières.

Lorsque les humains sont tombés dans le péché par désobéissance au commandement de Dieu, l'image de Dieu a été perdue. L'homme n'était plus saint et juste comme Dieu. L'homme n'était plus en parfaite harmonie avec Dieu. Mais Dieu ne voulait pas que cette situation continue. Par conséquent, Dieu est immédiatement entré en action pour restaurer l'image de Dieu dans les êtres humains. Il a

promis un Sauveur (Genèse 3:15) qui réparerait les dégâts infligés par Satan. Dieu a envoyé son Fils Jésus dans notre monde pour récupérer l'humanité en souffrant et en mourant pour nos péchés et en ressuscitant des morts dans la victoire. Maintenant, le Saint-Esprit est actif à travers la Bonne Nouvelle de Jésus pour créer une foi salvatrice en Jésus dans le cœur des hommes. Lorsque cela se produit, il y a aussi la création de l'homme nouveau dans les cœurs humains. Cet homme nouveau est à nouveau en harmonie avec Dieu, car cet homme nouveau est créé à l'image de Dieu, dans la vraie justice et la vraie sainteté.

Bien qu'il y ait de faux enseignants qui prétendent que Dieu a ou était un corps humain (par exemple, les mormons), Moïse a dit aux enfants d'Israël : « **Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu** » (Deutéronome 4:15). Jésus a dit à la Samaritaine au puits de Jacob : « **Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité** » (Jean 4:24). Un esprit n'a pas de corps.

Puisque Jésus, le Fils de Dieu, est à la fois Dieu et homme et qu'il a vécu ici sur terre parmi les hommes, nous avons une bonne idée de ce que signifie l'image de Dieu en observant Jésus en action, comme il est décrit dans les quatre Évangiles. Dieu veut que nous, qui croyons en Jésus, soyons comme lui, comme il est écrit : « **Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères** » (Romains 8:29).

À mesure que l'image de Dieu se renouvelle en nous, nous ressemblons davantage à Christ dans nos pensées, nos paroles et nos actes. Comme le Christ s'est renié et s'est chargé de sa croix, Jésus nous dit : « **Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive** » (Matthieu 16:24). L'apôtre Paul a dit : « **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ** » (Philippiens 2:5). Lorsque Jésus se révélera dans la gloire lors de sa seconde venue, notre renouvellement sera complet, le vieil homme charnel ne fera plus partie de nous et « **nous serons semblables à lui** » (1 Jean 3:2).

Questions

1. Quelles sont les seules créatures créées à l'image de Dieu ?
2. Quelle est la similitude entre Dieu et les êtres humains qu'il a créés ?
3. Pourquoi l'image de Dieu ne signifie-t-elle pas une similitude dans la forme physique ?
4. Quelle distinction Dieu a-t-il faite entre l'homme et l'animal après le déluge ?
5. Comment était la vie dans le jardin d'Éden ?
6. Comment l'image de Dieu a-t-elle été perdue ?
7. Comment l'image de Dieu est-elle restaurée ?
8. Comment pouvons-nous avoir une bonne idée de l'image de Dieu ?
9. Combien de temps devons-nous attendre avant que l'image de Dieu soit totalement renouvelée en nous ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.2 – La doctrine des êtres humains et du péché

La chute de l'homme dans le péché

La belle harmonie et le bonheur dans le jardin d'Éden ont pris fin lorsque le diable a introduit des pensées dans les cœurs d'Ève et d'Adam qui les ont conduites à désobéir au commandement de Dieu concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La Parole de Dieu était claire : « **Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement** » (Genèse 2:17). Adam et Ève n'ont pas péché à cause d'une quelconque déficience en eux-mêmes. La tentation de pécher venait d'une source extérieure, le diable. « **Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement** » (1 Jean 3:8).

Le récit de la chute dans le péché de Genèse 3 ne mentionne pas le diable ou Satan par nom, mais l'identification est expliquée clairement dans Apocalypse 12:9 : « **Le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan.** » Le tentateur était le diable, utilisant le serpent comme déguisement. L'apôtre Paul a écrit : « **Le serpent séduisit Ève par sa ruse** » (2 Corinthiens 11:3). Il a parlé à la femme, pas à l'homme, peut-être parce que l'homme avait reçu le commandement de Dieu directement, alors que la femme avait appris le commandement de manière indirecte. La méthode de Satan suggérait que Dieu n'était peut-être pas un si bon Dieu après tout, puisqu'il leur avait caché quelque chose de bien. La création de doutes sur Dieu, d'insinuations et enfin de mensonges définitifs a conduit Ève, puis Adam, à désobéir au commandement clair de Dieu. Jésus a déclaré à propos de Satan : « **Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui...il est menteur et le père du mensonge** » (Jean 8:44).

Il y a une différence entre le péché d'Ève et le péché d'Adam. Paul a dit : « **Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression** » (1 Timothée 2:14). Il semblerait qu'Ève ait vraiment cru au mensonge de Satan : « **La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea** » (Genèse 3:6). Bien qu'Adam n'ait pas été trompé, il a également mangé, contrairement à une meilleure connaissance. De cette façon, le péché est entré non seulement en Adam, mais dans toute la création.

Avant la chute dans le péché, Adam et Ève avaient tous deux la capacité de résister à la tentation du diable. Ils avaient la capacité d'empêcher le péché d'entrer dans le monde. Ils avaient la liberté d'obéir ou de désobéir à Dieu. Dans leur liberté, ils ont choisi de pécher. Ce n'est pas la faute de Dieu s'ils ont péché ; c'était de leur faute. A cause de leur péché, ils sont morts immédiatement d'une manière spirituelle. Ils n'aimaient plus leur Créateur. Au lieu de cela, ils avaient peur de lui et essayaient de lui échapper.

Leurs actions ne venaient pas d'un bon raisonnement, mais de désirs pervers suggérés par Satan. Salomon dit : « **Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie** » (Proverbes 4:23). Parce que leur péché nous a été transmis, le cœur de l'homme est rempli de mauvais désirs. « **Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?** » (Jérémie 17:9).

Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens aujourd'hui considèrent la Genèse 1-11 comme une spéculation humaine sur l'origine du monde. Ils parlent de mythes, de légendes et de contes d'origine,

comme si de telles choses n'avaient jamais vraiment eu lieu. Mais les paroles de la Genèse ne suggèrent en aucune manière que ces événements ne se soient pas réellement produits. Jésus a cité les premiers chapitres de la Genèse comme une histoire factuelle (Matthieu 19:4-6). L'Évangile de Luc présente l'ascendance de Jésus depuis le début jusqu'à « **Adam, fils de Dieu** » (Luc 3:38). Le plus catégoriquement, l'apôtre Paul nous établit une grande comparaison entre Adam et Christ dans Romains 5:12-19. Cela n'aurait aucun sens si Adam n'avait jamais existé et si la chute dans le péché ne s'était jamais produite. C'est la comparaison :

C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ... car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. (Romains 5:12-19)

C'est une comparaison compliquée qui mérite une étude minutieuse. Mais cela n'a aucun sens si Adam n'était pas une personne réelle qui a vécu comme Genèse dit qu'il a vécu. La comparaison est faite entre deux personnages historiques réels : Adam et Jésus. Si Jésus a vraiment vécu, comme nous le croyons, alors Adam doit avoir vécu aussi.

L'Église de la Confession luthérienne aux États-Unis (The Church of the Lutheran Confession, CLC) adhère au *Brèf Exposé* de 1932¹, où cette confession est faite :

Nous enseignons que Dieu a créé les premiers hommes, non pas en ressemblance avec les animaux, ni simplement capables de développement intellectuel, mais à sa propre image, Genèse 1:26-27; Éphésiens 4:24; Colossiens 3:10, c'est-à-dire possédant une connaissance véritable de Dieu qui les a créés avec une justice et une sainteté parfaites, et qui leur a donné une connaissance vraiment scientifique de la nature, Genèse 2:19-23.

Nous enseignons ensuite que le péché est entré dans le monde par la chute des premiers hommes, telle qu'elle est décrite Gen. 3 ; que par ce péché initial, les premiers hommes ainsi que tous leurs descendants naturels ont perdu leur sagesse, leur justice et leur sainteté qu'ils possédaient à l'origine du fait de leur création ; et qu'ils naissent maintenant tous morts dans le péché, enclins à tout mal et sujets à la colère divine. Romains 5:12, 18; Éphésiens 2:1-3. Nous enseignons aussi que les hommes ne peuvent, ni par aucune œuvre de leur part, ni par le moyen de la « culture » et de la « science », se réconcilier eux-mêmes avec Dieu et triompher ainsi de la mort et de la damnation.

¹ Publié en français sous le titre **PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE** par Lutheran Heritage Foundation

Questions

1. Quel commandement Dieu a-t-il donné à Adam et à Ève dans le jardin d'Éden ?
2. Qui a parlé à Ève pour conduire Ève et Adam dans le péché ?
3. Quelle méthode a-t-il utilisée dans sa tentation ?
4. Quels sont les quatre noms donnés au tentateur dans Apocalypse 12 ?
5. Pourquoi Ève a-t-elle mangé le fruit de l'arbre défendu ?
6. Quelle est la différence entre le péché d'Ève et le péché d'Adam ?
7. De quelle manière Adam et Ève sont-ils morts dès qu'ils ont péché ?
8. Pourquoi disons-nous qu'Adam et Ève avaient la liberté de ne pas écouter Satan ?
9. Pourquoi est-il important d'enseigner que la chute dans le péché était un événement factuel ?
10. En quoi Adam et Christ se ressemblent-ils ?
11. En quoi Adam et Christ sont-ils différents l'un de l'autre ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 4.3 – La doctrine des êtres humains et du péché

Le concept de péché

Après qu'Adam et Ève aient désobéi au commandement de Dieu concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont immédiatement compris que quelque chose avait changé dans leur vie. Au lieu d'accueillir une visite de leur Seigneur Dieu Créateur, ils avaient tellement peur de lui qu'ils ont essayé de se cacher de lui. Ils ont pris conscience du sentiment de honte et de culpabilité d'être nus et ont donc essayé de se couvrir. Leur état modifié est également devenu évident dans leur folie d'essayer de se cacher de Dieu. Il est également rapidement devenu évident qu'Adam et Ève n'avaient plus le même amour l'un pour l'autre, car Adam a blâmé Ève (et Dieu, qui lui avait donné Ève) au lieu de s'en prendre à lui-même et de protéger sa femme. Ève ne s'est pas blâmée non plus, mais a montré le serpent du doigt de blâme.

Tout cela montre qu'Adam et Ève étaient maintenant des pécheurs. Ils étaient devenus des êtres mortels, soumis à la mort et à tout ce qui conduisait à la mort. Ils étaient devenus sujets au diable et étaient asservis à lui. Ceci a provoqué une peur de la mort temporelle et aussi de la mort éternelle, qui est la punition qui affronte tous les pécheurs. Dieu leur avait dit : « **Le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement** » (Genèse 2:17), et maintenant, en effet, ils étaient déjà morts spirituellement. À partir de ce moment-là, le diable « **a la puissance de la mort** » sur eux et « **par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude** » (Hébreux 2:14-15). Cela était vrai non seulement pour eux deux, mais pour tous leurs descendants.

La raison pour laquelle tout le monde a cette peur naturelle de la mort est que tout le monde a la conscience du péché. L'apôtre Paul a dit que les païens « **montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour** » (Romains 2:15). Mais dans de nombreuses cultures, cette conscience de Dieu et le sentiment de culpabilité qui l'accompagne devant Dieu ont été tellement supprimés (Romains 1:18) que le concept de péché a presque été effacé. Pour cette raison, en plus d'avoir écrit sa loi dans leurs cœurs, Dieu a écrit et distribué sa loi dans la Bible. Ce n'est que lorsque les êtres humains ont conscience de leur péché qu'ils perçoivent le besoin d'un Sauveur du péché.

En étudiant les Écritures pour en apprendre davantage sur le péché, nous remarquons que le Saint-Esprit utilise de nombreux mots différents pour décrire le péché dans les langues hébraïque et grecque. Dans nos traductions, nous utilisons également différents mots pour exprimer le concept de péché dans ses divers aspects. Par exemple, le psalmiste David a déclaré : « **Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !** » (Psaume 32:1-2).

La transgression est l'idée de marcher quelque part en dehors des limites que Dieu a définies dans sa Parole. Nous savons ce que signifie « défense d'entre » : cela signifie que nous devons rester en dehors ; c'est un territoire interdit.

La signification du mot « péché » signifie « manquer la marque », comme lorsqu'un archer manque la cible. Notre objectif moral est la loi de Dieu écrite dans nos cœurs et dans la Bible. Cette marque nous manquons et nous péchons donc. « Le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3:4). L'apôtre Paul décrit le péché comme ne faisant pas ce que vous devriez faire et faisant ce que vous ne devriez pas faire : « **je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas** » (Romains 7:19).

Qu'on l'appelle le péché, l'iniquité, l'injustice, la transgression, la désobéissance, l'intrusion, l'erreur, le mal, la méchanceté, la rébellion, ou la révolte, il est contraire à la volonté de Dieu et apporte l'auteur sous la colère et le jugement du saint Dieu.

Dans le Psaume 38, David exprime l'effet du péché sur nos vies : « **Il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché. Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête ; Comme un lourd fardeau, elles sont trop pesantes pour moi. Mes plaies sont infectes et purulentes, Par l'effet de ma folie** » (Psaume 38:4-6).

Parfois, la Bible utilise le mot « chair » pour décrire la nature pécheresse de l'homme. Avant le déluge de la Genèse, Dieu a dit à propos de l'homme : « **L'homme n'est que chair** » (Genèse 6:3). Jésus a utilisé le même terme pour désigner tous les hommes : « **Ce qui est né de la chair est chair** » (Jean 3:6). Même après que Paul soit devenu chrétien, il a dit : « **Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair** » (Romains 7:18). Dans sa lettre aux Galates, Paul dresse une liste des « **œuvres de la chair** » (Galates 5:19).

Questions

1. Quels changements ont eu lieu en Adam et Ève après avoir désobéi au commandement de Dieu ?
2. Comment Adam et Ève sont-ils morts au jour où ils ont mangé de l'arbre interdit ?
3. Qu'est-ce que cela signifie qu'Adam et Ève sont devenus des êtres mortels ?
4. Que signifie les pensées accusantes et excusantes, et quand ont-ils lieu ?
5. Quels sont certains des différents termes utilisés par la Bible pour désigner le péché ?
6. Qu'est-ce que Jésus voulait dire quand il a dit que ce qui est né de la chair est chair ?
7. Quels mots pour le péché sont utilisés dans votre langue maternelle, si elle n'est pas l'français ?
8. Est-ce que les personnes dans votre région ont un fort sentiment de culpabilité quand elles pèchent ?
9. Pourquoi est-il si important d'avoir un concept de péché ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 4.4 – La doctrine des êtres humains et du péché

L'universalité du péché

Chaque péché est un péché contre Dieu. Dieu a écrit sa loi dans le cœur de tous les êtres humains. Cette loi s'appelle la loi naturelle. Cette loi correspond à la loi morale énoncée dans la loi de Moïse. Cela est expliqué dans le Nouveau Testament. Cette loi n'inclut pas les lois de cérémonie et les lois civiles qui ont été données uniquement aux enfants d'Israël. Ces lois cérémonielles et civiles n'étaient en vigueur que jusqu'à la venue du Messie. Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul énumère les « **choses indignes** », telles que « **toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice...d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde** ». Il ajoute que les Gentils connaissent « **le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses** » (Romains 1:28-32). Même sans loi écrite, les païens (c'est-à-dire les non-juifs) savent que ces choses sont pécheresses et contre la volonté de n'importe quel dieu qu'ils peuvent imaginer. Néanmoins, bien qu'ils sachent que ces choses sont mal, « **non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font** » (Romains 1:32).

Dans les jours qui ont précédé la venue du Messie, les enfants d'Israël ont commis des péchés chaque fois qu'ils ont désobéi aux lois que Dieu leur a données par l'intermédiaire de Moïse. Cela incluait les lois civiles et cérémonielles qui ne s'appliquent plus aux chrétiens vivant dans le Nouveau Testament. Pour nous chrétiens aujourd'hui, il est certainement vrai que toute transgression de la loi morale, résumée dans les Dix Commandements et expliquée dans le Nouveau Testament, est un péché contre Dieu.

Puisque Dieu a placé nos supérieurs au-dessus de nous dans le gouvernement, au domicile et dans la société, toute désobéissance ou tout manque de respect à l'égard de ces autorités est également un péché, sauf lorsque ces autorités exigent quelque chose qui soit contraire à la loi de Dieu. L'apôtre Pierre a écrit : « **Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés** » (1 Pierre 2:13-15). De même, l'apôtre Paul a écrit : « **Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu** » (Romains 13:1). Il en va de même pour les autorités du domicile et les autorités du lieu de travail.

Néanmoins, il est permis et même obligatoire de désobéir à ces autorités humaines lorsqu'elles contredisent la loi de Dieu. Dans de tels cas, nous devons suivre l'exemple de Pierre et des autres apôtres en disant : « **Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes** » (Actes 5:29). Quand les Juifs « **leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus** », Pierre et Jean ont répondu : « **Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu** » (Actes 4:18-20).

Le péché est donc aussi commun dans notre monde que l'air. Paul conclut : « **nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché** » (Romains 3:9). « **C'est par la loi que vient la connaissance du péché** » (Romains 3:20). « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** » (Romains 3:23). L'apôtre Jean est d'accord : « **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous**

nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous... Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1:8-10).

Parfois, nous savons quand nous péchons. À d'autres moments, nous ignorons nos péchés. David dit : « **Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore** » (Psaume 19:13). Avant d'être converti à la foi en Christ, Paul n'était pas conscient de son péché. « **J'agissais par ignorance, dans l'incrédulité** », a-t-il déclaré (1 Timothée 1:13).

Dans notre monde moderne, le péché est généralement excusé ou minimisé. Au lieu d'admettre que nous sommes des pécheurs, nous essayons souvent de blâmer nos péchés sur les autres, sur notre éducation, sur notre environnement, sur notre gouvernement, sur notre manque d'éducation, ou sur autre chose que nous-mêmes. C'est la même chose qu'Adam et Ève ont fait lorsqu'ils se sont blâmés l'un l'autre, le diable et même Dieu pour leur péché, plutôt que d'assumer la responsabilité de leurs propres actes.

Questions

1. Que-est ce c'est que la loi naturelle ?
2. Où dans les Écritures apprenons-nous de la loi naturelle ?
3. De quoi tous sont-ils conscients, à cause de la loi naturelle ?
4. Quelles lois les enfants d'Israël étaient-ils obligés d'obéir ?
5. Quelle partie de la loi écrite s'applique à nous chrétiens aujourd'hui ?
6. Pourquoi est-ce un péché de désobéir aux autorités humaines, telles que le gouvernement ou nos parents ?
7. Quand aurions-nous raison de désobéir aux autorités gouvernementales ?
8. Qui est coupable de péché dans notre monde aujourd'hui ?
9. Comment prouverais-tu que quelqu'un est un pécheur s'il le nie ?
10. Si nous nions que nous sommes des pécheurs, qui appelons-nous un menteur ?
11. Est-il possible de pécher sans se rendre compte que nous péchons ? Expliquez.
12. Comment pouvons-nous tenter d'éluder la responsabilité de nos péchés ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 4.5 – La doctrine des êtres humains et du péché

Le progrès du péché dans nos vies

Le début du péché est un manque de confiance en Dieu. Quand Ève n'a plus confiance en la bonté de son Créateur, elle a commencé à pécher. Son incrédulité la conduisit dans une pensée erronée et elle plaça la parole d'un serpent qu'elle ne connaissait pas au-dessus de la parole de son Créateur, qui l'avait bénie de toutes les manières. Comment se fait-il que les gens suivent l'Antéchrist plutôt que le Christ ? Paul explique : « **Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés** » (2 Thessaloniens 2:11-12). Au lieu de croire en la vérité, ils suivent leur propre désir de faire le mal, et ce qui suit est un égarement.

Jacques écrit : « **Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort** » (Jacques 1:14-15). Viennent d'abord « **les convoitises de notre chair** », puis l'accomplissement des « **volontés de la chair et de nos pensées** » (Éphésiens 2:3).

Une fois que nous ne faisons plus confiance à la bonté de Dieu, mais mettons nos propres désirs au-dessus de Dieu, nous considérons alors Dieu comme un ennemi. Chaque péché est vraiment un péché contre Dieu. David a péché contre Urie, sa femme Bath-Schéba, Joab et tout le peuple d'Israël par son péché d'adultère et de meurtre, mais il a ensuite confessé à Dieu : « **J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux** » (Psaume 51:6). Le péché n'est jamais une affaire mineure. Esaïe dit : « **Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation Entre vous et votre Dieu ; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face Et l'empêchent de vous écouter** » (Ésaïe 59:2). Chaque péché est une gifle au visage de Dieu. « **La crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux. Car il se flatte à ses propres yeux** » (Psaume 36:2-3). Dieu veut que nous nous humiliions devant lui, mais lorsque nous péchons, nous nous mettons au-dessus de lui.

« **L'amour est donc l'accomplissement de la loi** » (Romains 13:10), mais tout péché est un péché contre l'amour. Ce que Dieu veut de nous, c'est de l'amour pour lui et de notre prochain. Mais chaque péché implique que nous nous mettions au-dessus de Dieu et que nous fassions notre propre affaire plutôt que de faire sa volonté. Ce n'est pas de l'amour, peu importe comment nous essayons de rationaliser notre désobéissance à Dieu en tant qu'amour. « **La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité** » (1 Corinthiens 13:4-6). Le péché est fondamentalement égoïste et égocentrique. Il recherche son propre bien-être plutôt que celui de quelqu'un d'autre, et il ne cherche certainement pas la gloire de Dieu.

Questions

1. Où le péché d'Ève a-t-il commencé ?
2. Quel est le jugement de Dieu sur ceux qui refusent de croire à la vérité ?
3. Quelles sont les trois étapes dans la chute de l'homme, selon Jacques ?
4. En quoi chaque péché est-il un péché contre Dieu ?
5. Comment Dieu résume-t-il sa loi ?
6. Si vous vous souvenez des deux tables de la loi, citez-les ici.
7. Donnez un exemple de quelqu'un qui défend sa désobéissance comme un amour.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.6 – La doctrine des êtres humains et du péché

La cause du péché

De nombreux penseurs et philosophes ont accusé Dieu d'être la cause du péché. Puisque Dieu a créé le diable et ses anges et qu'il a créé les êtres humains, ils soutiennent que Dieu aurait pu les faire pour qu'ils ne pèchent pas. Mais une telle réflexion n'est pas en accord avec l'enseignement de la Parole de Dieu. David témoigne dans le Psaume 5:5 : « **Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal; Le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi** ». Dans la vision de Dieu d'Ésaïe, il entendit les séraphins crier : « **Saint, saint, saint est l'Éternel des armées !** » (Ésaïe 6:3). Et Jésus a dit que son « **Père céleste est parfait** » (Matthieu 5:48).

Quand Dieu a créé l'homme et les esprits, ils ont pu résister au mal. Dans leur état d'origine, les anges et les êtres humains avaient le pouvoir de rester saints. Quand Adam et Ève sont tombés dans le péché, Dieu ne s'est pas accusé lui-même ; Il a accusé le serpent et les deux êtres humains qu'il avait créés. Nous ne pouvons pas pleinement comprendre les voies de Dieu, mais nous n'osons rien enseigner qui ne lui apporte pas la gloire. Nous n'osons pas l'accuser de péché.

La Bible nous dit clairement que Dieu ne tente personne de pécher. « **Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne** » (Jacques 1:13). Nous ne lisons jamais que Dieu approuve le péché ou tolère le péché. Dieu déteste le péché, comme le dit le Psaume 45:8 : « **Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté** ». Dès que le péché est entré dans le monde, Dieu n'a pas tardé à annoncer son plan d'éradication du péché. Il a annoncé la venue de la postérité de la femme pour ôter le pouvoir de Satan et le péché (Genèse 3:15). Dans son zèle à refaire un monde sans péché, Dieu élaborait son plan de salut. Ce plan impliquait la mort sacrificielle de son propre fils. « **Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Ésaïe 53:6). « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses** » (2 Corinthiens 5:19). « **Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21).

Certains adeptes de Jean Calvin (supralapsaires) enseignent que Dieu voulait que l'homme tombe dans le péché. Ils semblent enseigner que Dieu est la cause du péché, mais même eux ne veulent pas dire que Dieu est la cause du péché. Jésus et ses apôtres ont très clairement enseigné que le péché n'avait pas son origine en Dieu mais en Satan. Jésus a dit : « **Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge** » (Jean 8:44). « **Le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable** » (1 Jean 3:8). Notez que le péché est appelé une œuvre du diable. La chute dans le péché, décrite dans la Genèse 3, provient du diable, qui a pris la forme d'un serpent.

Dans un sens secondaire, Adam et Ève étaient la cause du mal parce qu'ils avaient le pouvoir de résister aux tentations de Satan, mais ils ne l'ont pas utilisé. Pour cette raison, Paul dit dans Romains 5:12,18 : « **Par un seul homme le péché est entré dans le monde...par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes.** »

Questions

1. Pourquoi certaines personnes disent-elles que Dieu est la cause du péché ?
2. Comment la Bible prouve-t-elle que Dieu n'est pas la cause du péché ?
3. Qui est celui qui a amené le péché dans le monde ?
4. Quand l'homme est tombé dans le péché, à qui Dieu a-t-il accusé d'être la cause de sa chute ?
5. Comment Dieu a-t-il montré sa haine du péché et son désir de l'éliminer ?
6. Quel genre de monde Dieu veut-il restaurer pour l'homme ?
7. Qu'est-ce que les habitants de votre région considèrent comme la cause du mal ou des mauvaises choses du monde ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.7 – La doctrine des êtres humains et du péché

L'imputation du péché

Tout péché commis par tout le monde le rend coupable aux yeux de Dieu. Selon sa loi, Dieu compte ce péché contre celui qui le commet. Plusieurs années leur péché de vente de Joseph en esclavage, ses frères ont finalement reconnu leur culpabilité : « **Oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté !** » (Genèse 42:21). Lorsque le roi Joas de Juda a conduit son peuple à servir des idoles à la place du vrai Dieu, le chroniqueur a déclaré : « **La colère de l'Éternel fut sur Juda et sur Jérusalem, parce qu'ils s'étaient ainsi rendus coupables** » (2 Chroniques 24:18). Cela signifie que le Seigneur a compté ce péché d'idolâtrie sur eux et, par conséquent, dans sa juste colère, il leur a envoyé des problèmes à cause de leur péché. Compter quelque chose comme un péché contre quelqu'un s'appelle *l'imputation*. Lorsque nous péchons contre Dieu, Dieu compte notre péché contre nous et nous sommes coupables et soumis à sa colère et à son juste jugement. Lorsque le peuple de Dieu a péché contre lui, Moïse a déclaré : « **Ils l'ont irrité par des abominations** » (Deutéronome 32:16).

Dans la prière que Jésus a enseignée à ses disciples, il parle de nos « **dettes** » (c'est le sens littéral du mot grec traduit par « **offenses** » dans nos traductions de Matthieu 6:12). Nous devons à Dieu une parfaite obéissance à sa volonté. Chaque fois que nous péchons, nous ajoutons à nos dettes. Parce que nous continuons à pécher, nos dettes ne diminuent jamais mais augmentent seulement, à moins que Celui à qui nous devons ces dettes nous pardonne. Le frère de Jésus, Jacques, nous dit que même le plus petit péché de notre part nous rend coupables d'avoir enfreint toute la loi de Dieu : « **Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous** » (Jacques 2:10). Aucun pécheur ne peut échapper du juste jugement de la loi de Dieu. « **Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché** » (Romains 3:19-20). Chacun de nous doit être d'accord avec le psalmiste : « **Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?** » (Psaume 130:3).

Pour aggraver les choses encore plus pour nous, ce que Dieu compte contre nous, ce ne sont pas seulement les péchés que nous commettons, mais aussi le péché d'Adam (et Ève). Adam, au moment de sa chute dans le péché, était la race humaine. Par conséquent, sa chute dans le péché était la chute dans le péché de toute la race humaine, qui nous inclut tous, car nous étions déjà créés en Adam parce que nous descendons tous de lui. L'apôtre Paul l'indique clairement dans Romains 5:12-21, où il compare le premier Adam et le deuxième Adam, Jésus-Christ. Écoutez attentivement ce qu'il dit : « **par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché** » (Romains 5:12). Quand il dit que « **tous ont péché** », il est clair que tout a péché quand Adam a péché.

Paul continue en montrant que tous les descendants d'Adam sont morts dans les années qui ont suivi, même s'ils n'avaient pas enfreint un commandement spécifique de Dieu comme Adam l'avait fait. Ils sont morts parce qu'ils étaient tous coupables du péché originel d'Adam. Dieu a compté le péché d'Adam contre toute l'humanité. Dieu a *imputé* le péché d'Adam à chacun de nous, et donc chacun de nous est coupable avant même que nous commettions des actes pécheurs de notre part. « **Par une**

seule offense la condamnation a atteint tous les hommes » (Romains 5:18). « **Par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs** » (Romains 5:19). Nous « **nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres** » (Éphésiens 2:3). Nous sommes pécheurs par notre lien avec Adam même avant la naissance. Nous sommes des pécheurs coupables soumis à la colère de Dieu et à un jugement juste.

De même que nous sommes tous considérés comme des pécheurs à cause du péché d'Adam, nous sommes tous considérés comme des justes à cause de l'obéissance du second Adam. Nous ne voulons pas entrer dans les détails sur ce point dans notre discussion sur le péché, mais nous devons souligner cette vérité étonnante. Donc, il y a deux imputations. Le péché d'Adam est imputé à tous les êtres humains et la justice de Christ est imputée à tous les êtres humains. C'est la grande comparaison résumée par Paul dans Romains 5:18-19 : « **Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.** »

Remarquez que, selon ces paroles, *tous les êtres humains* sont considérés justes aux yeux de Dieu à cause de l'obéissance de Christ, de la même manière que tous les êtres humains sont considérés comme pécheurs aux yeux de Dieu à cause de la désobéissance d'Adam. « **Nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts** » (2 Corinthiens 5:14). « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses** » (2 Corinthiens 5:19). Dieu ne compte pas et n'impute pas les péchés du monde contre le monde parce qu'il a déjà imputé les péchés du monde à Jésus-Christ. Jésus a enduré la pleine punition pour tous les péchés humains sur la croix. C'est la plus grande des bénédictions de Dieu, comme le dit David : « **Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité** » (Psaume 32:1-2).

Le pardon pour tous ! La justice pour tous ! C'est ce que le second Adam a accompli pour toute l'humanité. Autant de personnes qui ont été perdues par la chute d'Adam, autant ont été sauvées par la justice de Christ. Mais les individus peuvent perdre cette justice de Christ par incrédulité. Ce n'est que par la foi en Christ, c'est-à-dire en ayant confiance en Christ et en ce qu'Il a fait pour nous, que ces bénédictions que Christ a gagnées pour le monde deviennent les nôtres personnellement. Tous ces enseignements seront discutés plus en détail dans les prochaines leçons.

Questions

1. Qu'est-ce qui rend chacun de nous coupable aux yeux de Dieu ?
2. Pourquoi pouvons-nous appeler la colère de Dieu une colère juste ou sainte ?
3. Quel mot Jésus a-t-il utilisé pour notre péché dans la prière du Seigneur ?
4. Pourquoi ce mot est-il un bon mot à utiliser pour penser à nos péchés ?
5. Quel est le seul moyen par lequel nous pouvons devenir non coupables de nos péchés ?
6. Qu'est-ce que la loi de Dieu a à dire à tous sur la terre ?
7. Qui est devenu coupable du péché d'Adam en plus de lui-même et d'Ève ?
8. Expliquez ce que l'on entend par l'imputation du péché d'Adam à tous les humains.
9. Que veut dire la Bible quand elle dit que nous sommes des enfants de colère ?
10. Expliquez la comparaison entre Adam et Jésus-Christ aussi simplement que possible.
11. Pour qui Christ a-t-il gagné le pardon du péché ?
12. Quel est le seul moyen par lequel chacun de nous peut recevoir ce pardon ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 4.8 – La doctrine des êtres humains et du péché

Péché originel et péchés actuels

En plus d'être coupables du péché d'Adam par imputation (péché originel), nous sommes également tous coupables des péchés actuels, c'est-à-dire des péchés que chacun de nous commet en pensées, en paroles et en actes. Nous péchons en pensant, en parlant et en faisant. Jésus a dit : « **C'est du cœur** (péché originel) **que viennent les mauvaises pensées** (pensées), **les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols** (actes), **les faux témoignages, les calomnies** (mots). **Voilà les choses qui souillent l'homme** » (Matthieu 15:19-20).

L'apôtre Paul donne souvent des listes de péchés actuels. Ces listes ne sont pas destinées à être des listes complètes, mais plutôt des exemples de différents types de péchés. De telles listes se trouvent dans 1 Corinthiens 6:9-10, Galates 5:19-21, Éphésiens 3:5-11 et Colossiens 3:5-10. En réalité, tout ce qui est fait par un incroyant est un péché, car « **sans la foi il est impossible de être agréable** » à Dieu (Hébreux 11:6). L'offrande de Caïn à Dieu n'a pas plu à Dieu, car Caïn n'a pas apporté son offrande dans la foi. Le prophète Isaïe nous dit que Dieu n'apprécie pas les offrandes qu'il a commandées si elles viennent de ceux qui continuent dans le mal en tant qu'incroyants sans repentance. « **Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes** », dit-il. « **Elles me sont à charge ; Je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang** » (Ésaïe 1:14-15). Le péché actuel commence par le premier désir de pécher, comme le dit Jacques : « **Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort** » (Jacques 1:15).

La Bible parle de certains péchés actuels comme non intentionnels ou involontaires. Ces péchés peuvent être des péchés de faiblesse ou des péchés d'ignorance. Après la grande inondation de la Genèse, « **Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente** » (Genèse 9:20-21). C'était très probablement un péché de faiblesse et non un péché intentionnel pour défier son créateur. Dans le jardin de Gethsémani, les disciples de Jésus ont été priés « **veillez et priez** », ils ne l'ont pas veillé ; ils n'ont pas prié, mais ils se sont endormis. Jésus a reconnu cela comme un péché de faiblesse et non comme un péché intentionnel, car il a dit : « **L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible** » (Matthieu 26:41). L'apôtre Paul a confessé qu'il avait souvent commis des péchés involontaires en faisant ce qu'il ne voulait pas faire : « **Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais** » (Romains 7:15).

Après la destruction de Sodome et Gomorrhe et la fuite de Lot avec ses deux filles, ces deux filles « **firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là; et l'aînée alla coucher avec son père: il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva** » (Genèse 19:33). Le péché d'inceste de Lot avec ses filles était un péché d'ignorance de sa part, puisqu'il ne savait pas ce qui se passait. Les règlements de l'Ancien Testament prévoyaient des sacrifices spéciaux « **lorsque quelqu'un péchera involontairement contre l'un des commandements de l'Éternel, en faisant des choses qui ne doivent point se faire** » (Lévitique 4:2; Nombres 15:27). De tels péchés d'ignorance sont en effet des péchés qui doivent être pardonnés, comme Jésus l'a prié depuis la croix : « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font** » (Luc 23:34).

D'autre part, beaucoup de péchés sont des péchés intentionnels ou délibérés. Les lois de l'Ancien Testament établissent une distinction entre les péchés involontaires et les péchés intentionnels. Nous

lisons dans Nombres 15:30-31 : « **Mais si quelqu'un, indigène ou étranger, agit la main levée, il outrage l'Éternel; celui-là sera retranché du milieu de son peuple. Il a méprisé la parole de l'Éternel, et il a violé son commandement : celui-là sera retranché, il portera la peine de son iniquité.** » Par exemple, quand Absalom, fils de David, complota contre son père pendant une longue période et puis lui vola le royaume, c'était certainement d'un péché délibéré de sa part. Il l'avait prévu et ensuite il l'a exécuté. Il n'y a aucun signe qu'il se soit jamais repenti (2 Samuel 15). La trahison de Jésus par Judas Iscariot était certainement aussi un péché commis délibérément et avec une intention malveillante (Matthieu 26:14-16).

Tous les péchés méritent une punition éternelle. Tous les péchés sont dangereux. Mais ceux qui pèchent continuellement et méprisent avec défi la grâce de Dieu dans leur vie, le font au péril spirituel de leur âme. Paul avertit les chrétiens à Rome : « **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez** » (Romains 8:13). Dans le chrétien, il devrait y avoir une lutte continue contre la chair et le péché qu'elle désire faire. Il y a des revers en cours de route, mais il est toujours dangereux de s'engager sur un chemin pécheur quand on sait que c'est un chemin pécheur et un chemin contraire à la volonté claire de Dieu.

Tant que le Saint-Esprit de Dieu est en nous et qu'il travaille en nous à travers la Parole de Dieu, la lutte continue. Mais il est possible pour un croyant non seulement d'attrister l'Esprit, mais même de l'expulser. Nous devons tous prier avec David : « **Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore. Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux ; Qu'ils ne dominent point sur moi ! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés** » (Psaume 19:13-14). Nous avons besoin du pardon pour les péchés que nous ne comprenons pas – les péchés qui nous sont cachés. Mais nous avons besoin de l'aide spéciale de Dieu pour lutter contre les péchés délibérés, afin qu'ils ne dominent pas sur nous. C'est pourquoi Paul nous dit : « **Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises... Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce** » (Romains 6:12-14). Paul continue avec cet avertissement : « **Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?** » (Romains 6:16).

Tous les péchés commis par des incroyants sont des péchés menant à la mort, car sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu. Même les actions qui ressemblent à de bonnes actions aux yeux de l'homme ne sont pas bonnes aux yeux de Dieu. Seuls ceux qui croient en Christ peuvent faire des choses que Dieu considère comme bonnes. Rappelez-vous la différence entre Caïn et Abel, comme expliqué dans Hébreux 11:4.

Par la foi en Jésus-Christ, qui a payé la pénalité pour tous les péchés, le croyant est un pécheur pardonné. Comme David, le croyant dit à Dieu dans ses paroles ou ses pensées : « **Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché** » (Psaume 32:5). Notre Dieu n'est pas un Dieu désireux de nous retirer de son troupeau. « **Il ne brisera point le roseau cassé, Et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore** » (Ésaïe 42:3). L'apôtre Paul nous assure : « **Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ** » (Romains 8:1). « **Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:1-2). Nous ne devrions pas oublier que Jésus, qui est mort pour nos péchés, est maintenant à la droite de Dieu intercédant pour nous. « **Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !** » (Romains 8:34).

Les avertissements forts de Dieu sont donnés aux croyants pour les aider à lutter contre les péchés qui menacent toujours de prendre le contrôle et de chasser le Saint-Esprit. « **Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les**

cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n’hériteront le royaume de Dieu. » (1 Corinthiens 6:9-10). Un avertissement similaire est donné dans Galates 5:19-21, concluant par ces mots : « **ceux qui commettent de telles choses n’hériteront point le royaume de Dieu** ».

Nous considérons généralement les péchés comme des actes. Mais en plus de ces péchés de *commission*, il y a aussi des péchés d’*omission*, c’est-à-dire des péchés pour lesquels nous ne faisons pas ce que nous devrions faire. Jacques dit : « **Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché** » (Jacques 4:17).

Questions

1. Quelle est la différence entre le péché originel et les péchés actuels ?
2. Pourquoi est-il impossible aux incroyants de faire du bien aux yeux de Dieu ?
3. Pourquoi Dieu a-t-il accepté l’offrande d’Abel, mais pas celle de Caïn ?
4. Donne un exemple de péché de faiblesse.
5. Donnez un exemple de péché d’ignorance.
6. Quelle est la différence entre les péchés involontaires et les péchés délibérés ?
7. Que doivent faire continuellement les croyants en Christ chaque jour de leur vie ?
8. Qu’est-ce que cela signifie quand on dit que le péché a la domination sur vous ?
9. Quel réconfort ont les croyants lorsqu’ils tombent dans le péché ?
10. Quelle est la différence entre un péché de commission et un péché d’omission ?
11. Quels péchés sont répandus dans votre région ?
12. Comment les chrétiens doivent-ils lutter contre ces péchés ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.9 – La doctrine des êtres humains et du péché**

Le péché contre le Saint-Esprit

Jésus a mentionné le péché contre le Saint-Esprit dans son ministère. Il y a des passages parallèles dans les Évangiles synoptiques concernant l'incident qui a conduit Jésus à parler de ce péché. Dans Matthieu 12, nous apprenons qu'en réaction au miracle de Jésus de guérir un homme aveugle et muet possédé par un démon, les pharisiens ont accusé Jésus de chasser les démons « **par Bézébut, prince des démons** » (Matthieu 12:24). Puisque Bézébut est un autre nom pour Satan, Jésus a répondu en soulignant la folie de dire que Satan se battait contre lui-même. « **Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même** » (Matthieu 12:26). Jésus chassait les démons « **par l'Esprit de Dieu** » (Matthieu 12:28). C'est à propos de cette accusation que Jésus a averti les pharisiens : « **C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir** » (Matthieu 12:31-32).

Dans l'Évangile de Marc, Jésus dit : « **Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés ; mais quiconque blasphémait contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel** » (Marc 3:28-29).

L'Évangile de Luc ne donne pas le même contexte à l'avertissement de Jésus, mais indique que Jésus a dit des paroles similaires à ses disciples après les avoir avertis : « **Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie** » (Luc 12:1). Jésus a continué : « **Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui blasphémait contre le Saint-Esprit il ne sera point pardonné** » (Luc 12:10).

Ainsi, le péché contre le Saint-Esprit, le soi-disant péché impardonnable, consiste en un rejet délibéré et obstiné de Jésus et de sa Parole contre une meilleure connaissance, accompagné d'un discours blasphématoire contre l'œuvre du Saint-Esprit à travers l'Évangile. Jésus n'a pas vraiment dit que les pharisiens avaient commis ce péché ; il les avertissait de ne pas commettre ce péché. Bien sûr, Jésus est mort pour tous les péchés, y compris ce péché. Et le Dieu de notre salut, le Dieu trinitaire, veut sûrement que tous les hommes soient sauvés par la foi en Jésus. Mais quand on rejette les moyens par lesquels la foi est créée, cette personne rend la foi impossible. L'avertissement est donné pour empêcher les gens de commettre ce péché.

D'autres passages des Écritures semblent faire allusion à ce péché sans l'appeler le péché contre le Saint-Esprit. Le prophète Isaïe a dit des enfants d'Israël : « **Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son esprit saint ; Et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux** » (Ésaïe 63:10). Dans son allocution aux dirigeants juifs avant d'être martyrisée, Stephen a déclaré : « **Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi** » (Actes 7:51).

Il y a plusieurs avertissements sévères dans la lettre aux Hébreux qui se réfèrent probablement au péché contre le Saint-Esprit. Dans Hébreux 6:4-6, nous entendons ces mots : « **que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et**

amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » Dans ce cas, l'avertissement est donné aux personnes qui étaient en danger de se détourner de leur foi en Christ, pas à des personnes comme les pharisiens qui avaient toujours rejeté le Christ.

Un avertissement similaire est donné dans Hébreux 10:26-31 : « **Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.** » Insulter l'Esprit de grâce est une chose très dangereuse à faire de la part de tout croyant ; cela peut être fatal.

L'apôtre Jean semble parler du péché contre le Saint-Esprit quand il nous dit qu'il y a des pécheurs pour lesquels nous devons prier et d'autres pour lesquels nous n'avons pas besoin de prier. Il dit : « **Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier** » (1 Jean 5:16).

Jésus voit tout et sait tout, mais même lui n'a pas dit de façon définitive que des pharisiens avaient commis le péché contre le Saint-Esprit. Et parce que le livre des Actes (par exemple, Actes 15:5) nous dit que certains Pharisiens, y compris Paul lui-même, ont été amenés à la foi en Jésus, nous ne pouvons certainement pas dire à personne : « Vous avez commis le péché contre le Saint-Esprit. » Nous devons plutôt l'utiliser comme un avertissement sérieux contre le rejet du témoignage du Saint-Esprit sur Jésus. Il est arrivé dans l'histoire de l'église que certains chrétiens étaient très inquiets d'avoir commis ce péché impardonnable. Mais toute personne dont la conscience est gênée de cette manière n'a assurément pas commis ce péché. Car quiconque pèche contre le Saint-Esprit ne se soucie pas des péchés qu'il commet. L'Évangile de la grâce universelle doit être proclamé à tout pécheur qui a peur d'avoir commis ce péché contre le Saint-Esprit.

Le point dont nous devons toujours nous souvenir est que lorsque l'Esprit commence son travail de nous montrer nos péchés et de nous montrer notre Sauveur, nous ne devons pas obstinément retarder notre repentance. Le prophète Samuel a dit au roi Saul : « **La désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi** » (1 Samuel 15:23). Considérez également les paroles tristes de Jésus au peuple de Jérusalem : « **Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !** » (Matthieu 23:37-39).

Questions

1. Quelle est la particularité du péché contre le Saint-Esprit ?
2. Dans quelles circonstances Jésus a-t-il mentionné le péché contre le Saint-Esprit ?
3. Quel est le péché contre le Saint-Esprit ?
4. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jésus est mort aussi pour les péchés contre le Saint-Esprit ?
5. Quel péché Stephen a-t-il accusé ses auditeurs de commettre ?
6. Comment vous sentez-vous après avoir lu les avertissements de la lettre aux Hébreux ?
7. Que diriez-vous à quelqu'un qui pense avoir commis le péché contre le Saint-Esprit ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.10 – La doctrine des êtres humains et du péché

Le durcissement des cœurs

Très semblable au péché contre le Saint-Esprit est l'endurcissement du cœur. Une différence est que le péché contre le Saint-Esprit est un péché contre l'Évangile, que le Saint-Esprit essaie de nous apporter, tandis que l'endurcissement du cœur peut se produire envers la loi ou l'Évangile. La première occurrence de l'endurcissement du cœur dans la Bible est l'endurcissement du cœur du Pharaon, le roi d'Égypte. Il a durci son cœur contre la demande du Seigneur Dieu de libérer ses esclaves israélites afin qu'ils puissent l'adorer. Moïse a présenté cette demande à Pharaon : « **Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël** » (Exode 5:1-2).

Dans l'histoire de la Bible qui suit cette rencontre dans le livre de l'Exode (chapitres 6-10), il y a vingt passages qui se réfèrent à l'endurcissement du cœur. Dix fois Pharaon durcit son propre cœur, et dix fois Dieu durcit le cœur du Pharaon. Ce contraste se trouve dans l'hébreu original, mais il n'est pas toujours aussi perceptible dans la traduction. Quand Dieu durcit le cœur de Pharaon, c'est la manière de Dieu de terminer le temps de Pharaon pour le repentir. À partir de ce moment, il devient impossible pour Pharaon de se repentir. D'abord, Pharaon durcit son cœur dans une opposition obstinée à Dieu, puis Dieu durcit finalement le cœur de Pharaon. Nous lisons dans Exode 11:10 : « **l'Éternel durcit le cœur de Pharaon qui ne laissa point aller les enfants d'Israël hors de son pays.** »

Même après la dixième plaie, quand Pharaon a finalement dit aux Israélites de quitter son pays, il a de nouveau changé d'avis et il a poursuivi les Israélites en fuite avec ses chevaux et ses chars. Pharaon ne pouvait pas vraiment se repentir à ce moment-là, car nous lisons encore : « **L'Éternel durcit le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, et Pharaon poursuivit les enfants d'Israël** » (Exode 14:8). Le résultat final, bien sûr, a été que ses forces se sont noyées dans la mer Rouge.

Dans les derniers jours du royaume terrestre de Juda, il y avait un autre homme qui a durci son cœur : Sédécias, le dernier roi de Juda avant la captivité babylonienne. C'était au temps du prophète Jérémie. Nous lisons que Sédécias « **ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui lui parlait de la part de l'Éternel. Il se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, qui l'avait fait jurer par le nom de Dieu ; et il raidit son cou et durcit son cœur, au point de ne pas retourner à l'Éternel, le Dieu d'Israël** » (2 Chroniques 36:12-13). Il semble que Sédécias n'était pas le seul à durcir son cœur à cette époque. Jérémie a rapporté que le peuple avait aussi durci leurs cœurs : « **Ils ne veulent pas recevoir instruction ; Ils prennent un visage plus dur que le roc, Ils refusent de se convertir** » (Jérémie 5:3). Le jugement de Dieu a alors suivi. « **Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur cette ville et sur toutes les villes qui dépendent d'elle tous les malheurs que je lui ai prédits, parce qu'ils ont raidi leur cou, pour ne point écouter mes paroles** » (Jérémie 19:15).

Lorsque Dieu a envoyé son Fils Jésus dans le monde, il y avait ceux qui ont durci leur cœur contre lui. Quand Jésus a vu un homme avec une main desséchée dans la synagogue, les pharisiens l'ont observé de près pour voir s'il guérirait l'homme. Jésus leur a demandé : « **Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ?** » Quand ils gardèrent le silence, Jésus a promené « **ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur** » (Marc 3:1-5).

Il y a eu des moments où même les disciples de Jésus étaient accusés d'avoir les cœurs endurcis. Jésus a nourri une foule avec cinq pains et deux poissons. Le soir du même jour, Il a marché sur l'eau en leur présence. Ils étaient encore lents à comprendre qui était Jésus. Marc a écrit : « **Ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci** » (Marc 6:52). Dans leur cas, Jésus n'a pas endurci leurs cœurs, car leurs cœurs n'est pas resté endurci. Néanmoins, Jésus était troublé par leur manque de foi. Même après avoir nourri les cinq mille personnes et les quatre mille personnes, ils ont pensé que Jésus était en colère contre eux parce qu'ils avaient oublié d'apporter du pain sur le bateau. Jésus les réprimanda sévèrement : « **Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains ? Etes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas ? Avez-vous le cœur endurci ? ... Ne comprenez-vous pas encore ?** » (Marc 8:17-21). Ils avaient emporté douze paniers de restes du premier miracle et sept corbeilles après le deuxième miracle. Ils n'auraient pas dû se soucier d'avoir suffisamment de pain, mais ils auraient dû croire que leur Seigneur pourrait facilement leur fournir du pain.

Parce que nous, pécheurs, résistons naturellement à Dieu et à sa Parole, nous devons tous tenir compte de l'avertissement du Psaume 95:7-8 : « **Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! N'endurcissez pas votre cœur.** » Nous ne pouvons pas savoir à l'avance combien de temps Dieu nous donnera à nous repentir de nos péchés. Même si Dieu est patient, il arrive un moment où Dieu réagit à notre résistance en durcissant nos cœurs et en nous empêchant de nous repentir. Lorsque le monde antique s'est détourné de Dieu pour devenir une idolâtrie grossière, « **Dieu les a livrés à l'impureté** », « **Dieu les a livrés à des passions infâmes** », « **Dieu les a livrés à infâmes** » (Romains 1:24, 26, 28).

Lorsque les chrétiens « **n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés** » (2 Thessaloniciens 2:10), Dieu leur a envoyé « **une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge** » (2 Thessaloniciens 2:11) – le mensonge de l'Antéchrist qui est venu avec des signes et des prodiges de Satan lui-même pour les tromper. Le moment du jugement de Dieu n'est pas sous notre contrôle, car il est écrit : « **Il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut** » (Romains 9:18).

Comme pour le péché contre le Saint-Esprit, il ne nous appartient pas de déterminer à qui Dieu a endurci le cœur. Nous devons plutôt mettre en garde contre la possibilité d'endurcir notre cœur. Lorsque l'apôtre Paul a prêché l'Évangile, il a averti ses auditeurs du danger de rejeter l'Évangile. Il a dit aux Juifs d'Antioche de Pisidie : « **C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens** » (Actes 13:46). Jésus lui-même a averti ses disciples que leur message serait rejeté par beaucoup et a dit : « **Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là** » (Matthieu 10:14-15).

Ces avertissements contre l'endurcissement du cœur devraient conduire chacun de nous à s'examiner pour voir si nous résistons à Dieu et à sa Parole d'une manière ou d'une autre. Lorsque nous voyons des signes d'un tel durcissement en nous-mêmes, nous devons nous prosterner devant Dieu dans une humble repentance et demander à être restaurés par la grâce et le pardon de Dieu. « **Si nous confessons nos péchés, il (Dieu) est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité** » (1 Jean 1:9).

Questions

1. De quelle manière le pharaon d'Égypte a-t-il endurci son cœur contre Dieu ?
2. Qu'a fait Dieu en réponse à l'entêtement répété de Pharaon ?
3. Comment Dieu a-t-il finalement envoyé un jugement sur le pharaon d'Égypte ?
4. Quel roi de Juda a endurci son cœur contre la Parole de Dieu ?
5. Quel jugement de Dieu vint à ce roi et à son peuple ?
6. Pourquoi Jésus était-il en colère contre les pharisiens à propos de l'homme qui a la main desséchée ?
7. Pourquoi Jésus était-il contrarié par ses propres disciples quand ils ont oublié d'apporter du pain ?
8. Pourquoi est-il dangereux de reporter notre repentir ?
9. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé l'Antéchrist dans l'église ?
10. Quels avertissements Paul et Jésus lui-même ont-ils donnés à leurs auditeurs ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.11 – La doctrine des êtres humains et du péché

Du serf arbitre

En raison du péché originel, les êtres humains ne peuvent par nature choisir de faire quoi que ce soit de bon aux yeux de Dieu. L'homme naturel n'a pas le libre arbitre de choisir le bien ou de faire le bien. Lorsque Dieu a regardé la race humaine dans les années qui ont précédé le déluge de la Genèse, « **L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal** » (Genèse 6:5). Bien sûr, il y avait des personnes, comme Hénoc et Noé, qui avaient été amenées à la foi dans la promesse d'un Sauveur par le Saint-Esprit travaillant à travers l'Évangile (Genèse 3:15). Ces quelques personnes ont trouvé « **grâce aux yeux de l'Éternel** » (Genèse 6:8).

Le prophète Ézéchiël a décrit le cœur naturel de l'homme comme un « **cœur de pierre** » (Ézéchiël 11:19; 36:26). Jésus a résumé le problème en disant : « **Le mauvais arbre porte de mauvais fruits** » (Matthieu 7:17). L'apôtre Paul a déclaré : « **l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu** » (Romains 8:7-8).

En ce qui concerne Dieu, la seule chose que l'homme est capable de concevoir est qu'il doit faire quelque chose pour que Dieu lui rende service. Pour cette raison, toutes les religions créées par l'homme font peser sur l'homme le fardeau de trouver une sorte de pensée ou d'action qui satisfera Dieu et poussera Dieu à nous retirer sa punition et à nous récompenser pour les bonnes choses que nous faisons. Mais les normes de Dieu sont beaucoup plus élevées que tout être humain peut espérer atteindre. Même le peuple élu de Dieu, les Juifs, imaginaient qu'ils pouvaient plaire à Dieu en obéissant aux lois que Dieu leur avait données. Leurs propres professeurs ont même ajouté de nombreux règlements pour tenter de plaire à Dieu. Ils ne se rendaient pas compte que le but de la loi de Dieu n'était pas de leur donner un chemin vers la vie éternelle, mais de leur montrer leur incapacité à plaire à Dieu par leurs œuvres. Leur incapacité à suivre parfaitement la loi devait les conduire à chercher refuge dans la promesse de Dieu d'un Sauveur. L'apôtre Paul lui-même avait déjà tenté de gagner la faveur de Dieu en observant la loi. Mais après sa conversion, il a reconnu la futilité d'essayer de respecter la loi et a décrit le problème des Juifs de cette manière : « **Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu** » (Romains 10:2-3).

Puisque les êtres humains sont par nature « **morts par [ses] offenses et par [ses] péchés** » (Éphésiens 2:1), ils sont incapables de faire quoi que ce soit pour écarter la juste condamnation de Dieu et la punition que leur péché mérite. Même lorsque Dieu, dans sa grâce, vient à eux avec la bonne nouvelle de Jésus et le salut qu'il a accompli pour eux, ils ne sont même pas du tout capables de coopérer avec Dieu pour croire en Christ. En d'autres termes, l'homme naturel n'a pas le libre arbitre de choisir de faire le bien ou de croire à la promesse de Dieu d'un Sauveur. Tout comme une personne physiquement morte ne peut rien faire pour se ramener à la vie, de même une personne spirituellement morte ne peut rien faire pour se donner la vie spirituelle. Il ne peut même pas coopérer avec Dieu pour créer une nouvelle vie spirituelle. La conversion est entièrement l'œuvre de Dieu, pas de l'homme. La création de la foi en Christ dans le cœur d'une personne est l'œuvre de Dieu, pas un choix ou une décision de l'homme.

Jésus et ses apôtres ont souligné cette vérité à plusieurs reprises, parce que les humains, à cause de leur chair pécheresse, aiment se donner du crédit pour leur nouvelle vie spirituelle. Jésus a dit à

Nicodème : « **Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit... Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:3-7). Nous ne nous donnons pas cette nouvelle naissance ; le Saint-Esprit nous donne cette nouvelle naissance très nécessaire.

Ce que Paul a dit à ce sujet est en accord avec son Seigneur et Sauveur : « **Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). Notre venue à la foi en Jésus est entièrement l'œuvre de Dieu, comme il est écrit : « **Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés)** » (Éphésiens 2:4-5). Nous étions morts dans les péchés ; Dieu nous a rendus vivants. Voir aussi Colossiens 2:13.

La création de la lumière le premier jour de la création est comme la création de la lumière de la foi en Christ en un être humain mort dans ses péchés. « **Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ** » (2 Corinthiens 4:6). Même le désir de croire en Jésus est une œuvre du Saint-Esprit. Paul a écrit aux chrétiens de Philippiques : « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13). Toute l'œuvre de conversion doit être attribuée à Dieu seul. L'homme naturel n'a pas le libre arbitre de choisir de croire en Jésus.

Bien que l'enseignement du serf arbitre en matière spirituelle soit clairement présenté dans les Écritures, cet enseignement a été vivement contesté dans l'histoire de l'Église chrétienne. Pélagé a troublé les croyants avec sa notion qu'un homme, par nature, est capable de garder les commandements de Dieu et est capable de choisir de croire en Jésus. Le père de l'église, Augustin, s'est opposé à ce faux enseignement et a souligné l'enseignement de la Bible selon lequel nous sommes sauvés par la grâce seule. Dieu fait tout ; nous ne pouvons même pas coopérer librement avec Dieu pour provoquer cette première étincelle de foi en Christ. Néanmoins, de nombreux étudiants et enseignants de la Bible continuent d'enseigner que la conversion est un projet conjoint réalisé en partie par Dieu et en partie par l'homme. Ceci est parfois présenté comme ceci : Dieu a fait sa part en vous apportant la bonne nouvelle de Jésus ; maintenant vous devez faire votre part et prendre la décision de croire en lui. Ceci est parfois appelé « théologie de la décision ». Mais même si une majorité d'enseignants et de missionnaires chrétiens peuvent suivre cette méthode, elle est clairement contraire à la Parole de Dieu. Martin Luther a combattu en son temps pour l'enseignement du salut par la grâce seule, et nous devons faire de même aujourd'hui.

Questions

1. Qu'entend-on par le serf arbitre ?
2. Qui étaient les seuls à pouvoir faire du bien aux yeux de Dieu dans les jours précédant le déluge de la Genèse ?
3. Comment le prophète Ézéchiél a-t-il décrit le cœur de l'homme naturel ?
4. Comment les hommes pensent-ils, par nature, qu'ils peuvent gagner la faveur de Dieu ?
5. Quelles sont les religions créées par l'homme qui enseignent le salut par des œuvres ou des rituels ?
6. Pourquoi sommes-nous, par nature, incapables de coopérer avec Dieu dans notre propre conversion ?
7. Quels sont certains des passages bibliques qui attribuent entièrement la conversion à Dieu ?
8. Pourquoi la création de lumière au début est-elle une bonne image de conversion ?
9. Qu'est-ce que la théologie de la décision et en quoi est-elle contraire à la Parole de Dieu ?
10. Pourquoi la théologie de la décision est-elle dangereuse pour le missionnaire chrétien ?
11. Quelle est la bonne façon d'apporter l'Évangile du Christ aux incroyants ?
12. Si vous le pouvez, nommez quelques missionnaires de votre localité qui utilisent la théologie de la décision dans leur travail.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.12 – La doctrine des êtres humains et du péché

La punition du péché

Dieu dans sa sainte justice punit tout péché. Le péché peut être comparé à une dette envers Dieu. Lorsque la dette est entièrement payée, le péché est pardonné. De même, lorsque la punition pour le péché a été totalement exécutée, le péché est pardonné. Jésus a enseigné qu'il est lui-même venu au monde pour payer la dette en entier. Il a dit : « **Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs** » (Marc 10:45). Le don de la vie de Jésus était la rançon parfaite et totale pour couvrir tout le péché humain. La punition infligée à Jésus et totalement absorbée par Lui était une punition suffisante pour expier tout péché humain. Il a payé le prix que personne d'autre ne pouvait payer. La punition infligée à Lui était suffisante pour obtenir le pardon de tout péché.

Toute désobéissance à la loi de Dieu est un péché qui doit être puni. Par conséquent, chaque pécheur se met sous la malédiction de Dieu par son péché. Ce qui pèse sur sa tête, c'est la menace de punition pour son péché, et cette punition est la mort éternelle : la séparation de toutes les bénédictions de Dieu. Dieu a ordonné à Moïse de diviser les Israélites en deux camps. L'un des camps devait prononcer la bénédiction sur ceux qui obéissent à la loi de Dieu. L'autre camp devait prononcer une malédiction sur ceux qui désobéissent. La malédiction finale était : « **Maudit soit celui qui n'accomplit point les paroles de cette loi, et qui ne les met point en pratique !** » (Deutéronome 27:26). L'apôtre Paul a répété cette malédiction dans sa lettre aux Galates : « **Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.** » (Galates 3:10).

Le prophète Ésaïe a prédit ce que le Messie ferait pour compenser tout péché humain. Nous trouvons le remède parfait pour le péché et la punition que les pécheurs méritent dans ces mots : « **Il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Ésaïe 53:5-6). Remarquez que Dieu Lui-même a transféré le fardeau total de tout péché humain, ainsi que sa punition, de nous pécheurs au seul sans péché, le Messie, Jésus-Christ. En assumant tout péché humain et sa punition, il nous apporte la guérison. Il y a la paix pour nous au lieu de la malédiction de Dieu qui pèse sur nous. Paul a écrit aux Galates : « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois** » (Galates 3:13). Remarquez que Jésus est devenu une malédiction pour nous en étant suspendu à l'arbre de la croix. C'est là que Dieu l'a puni pour tout péché humain. C'est là qu'il a été blessé, Il a été brisé, Il a été châtié et On lui a donné des meurtrissures pour notre guérison.

Tout cela est énoncé très clairement par l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome. Il a déclaré : « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:23-24). Notez que la seule façon dont les pécheurs peuvent être justifiés (déclarés justes) par Dieu est par la rédemption de Christ, c'est-à-dire par Jésus ayant absorbé la punition complète pour tout péché humain quand Il était suspendu à la croix. Notez que tous ceux qui ont péché ont été déclarés justes (justifiés). Tous ceux qui ont péché sont déclarés pardonnés parce que Jésus a absorbé dans son propre corps la punition

pour tout péché. Cette même vérité est soulignée par la comparaison de Paul entre Adam et Jésus-Christ. **« Comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes »** (Romains 5:18). Le péché d'Adam a provoqué la condamnation de tous. La rédemption de Christ a amené la justification de tous, c'est-à-dire le pardon du péché.

Tout au long de leur vie, les pécheurs peuvent penser qu'ils restent impunis pour leur péché, car Dieu ne punit pas immédiatement leur péché par la mort éternelle. Par les paroles du psalmiste Asaph, Dieu dit à ces pécheurs : **« Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; Mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, De peur que je ne déchire, sans que personne délivre »** (Psaume 50:21-22). Notre seul espoir est Celui qui nous a délivrés, Jésus-Christ. Mais ceux qui rejettent ce seul et unique Sauveur restent sous la malédiction de Dieu et feront face à leur punition de la mort éternelle dans le monde à venir. Jean-Baptiste nous a donné ce témoignage : **« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui »** (Jean 3:36).

Dieu peut punir partiellement les incroyants pour le péché même dans cette vie. Les punitions de ce genre sont destinées à conduire les pécheurs au repentir. Le prophète Amos a dit aux Israélites que Dieu leur avait envoyé **« la famine », « le manque de pain »,** le refus de la pluie, **« la rouille et par la nielle », « la peste »,** et plus encore ; cependant, dans chaque cas, Dieu devait leur dire : **« Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi »** (Amos 4:6-11). Si ses punitions ne produisent pas de repentance, Dieu peut infliger aux pécheurs impénitents le plus grand de toutes les punitions terrestres. Il peut retirer sa parole qui sauve des vies. Amos a averti son peuple : **« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, Où j'enverrai la famine dans le pays, Non pas la disette du pain et la soif de l'eau, Mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, Du septentrion à l'orient, Ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, Et ils ne la trouveront pas »** (Amos 8:11-12).

Il y a beaucoup de personnes sur terre qui font un pied de nez à Dieu, pour ainsi dire, et ne prêtent aucune attention à tout ce qu'Il dit ou fait. Ces personnes peuvent devenir riches sur terre et peuvent sembler prospérer de toutes les manières. Mais Dieu dit : **« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle »** (Galates 6:7-8). Par conséquent, les puissants de la terre sont avertis : **« Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, Et que vous ne périissiez dans votre voie, Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! »** (Psaume 2:12).

Parfois, il peut sembler que les vrais croyants en Christ sont punis ici sur terre pour leurs péchés. Mais s'ils se raccrochent à Jésus et font confiance au châtement qu'il a absorbé à leur place, ils ne sont pas sous la colère de Dieu ni sous aucune forme de malédiction. Pensez aux souffrances que Dieu a permis à Job de ressentir. Pourtant, Dieu ne punissait pas Job ; Il mettait Job à l'épreuve pour sa propre croissance spirituelle. Dans de tels cas, nous devrions parler de la discipline ou du châtement de Dieu plutôt que de sa punition, même si extérieurement un tel disciple peut ressembler aux punitions de Dieu sur les incroyants.

La lettre aux Hébreux cite Proverbes 3:1-12 et explique le châtement de Dieu comme ceci : **« Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos**

pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (Hébreux 12:5-11)

Nous trouvons un exemple d'un tel châtiment pour notre bien dans ce qui est arrivé aux chrétiens de Corinthe à cause de leur abus du Repas du Seigneur. Après avoir précisé ce qu'ils faisaient mal, Paul dit : « **C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde** » (1 Corinthiens 11:30-32). Notez que le but du châtiment de Dieu n'est pas la condamnation, mais de nous sauver de la condamnation.

Questions

1. Quand et comment Dieu a-t-il puni tout péché humain ?
2. Quel genre de malédiction repose sur tous les pécheurs à cause de leur désobéissance ?
3. Comment cette malédiction a-t-elle été supprimée ?
4. Sur qui subsiste cette malédiction et pourquoi ?
5. Qu'est-ce que la croix du Calvaire a à voir avec la punition du péché ?
6. Prouvez sur la base de Ésaïe 53 que nos péchés ont déjà été punis.
7. Pourquoi chaque pécheur ne reçoit-il pas les bienfaits de l'œuvre de Christ ?
8. Donnez un aperçu de la grande comparaison entre Adam et Jésus-Christ.
9. Pourquoi Dieu envoie-t-il parfois des punitions partielles sur les pécheurs dans cette vie ?
10. Quel a été le résultat des punitions de Dieu sur Israël au temps d'Amos ?
11. Quel est le plus grand de toutes les punitions terrestres ?
12. Quelle est la différence entre le jugement de Dieu sur les incroyants et son châtiment envers les croyants ?
13. Quel châtiment Dieu a-t-il envoyé aux chrétiens de Corinthe ? Pourquoi ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.13 – La doctrine des êtres humains et du péché

La conscience

L'apôtre Paul a enseigné aux chrétiens de Rome que chacun dans le monde entier a une conscience et une connaissance d'un être divin devant lequel il ou elle est responsable. Ce sont ses paroles : « **Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour** » (Romains 2:14-15). Les non-Juifs, ou païens, n'avaient pas la loi écrite de Dieu donnée au peuple juif, qui est résumée dans les Dix Commandements. Néanmoins, les non-Juifs avaient la loi morale de Dieu écrite dans leur cœur, de sorte qu'ils avaient une sorte de connaissance du bien et du mal. Souvent, ils étaient aussi moraux que les Juifs, car ils obéissaient à la loi écrite dans leur cœur.

En même temps, les non-Juifs avaient conscience d'un être divin auquel ils devraient donner une réponse sur la façon dont ils vivaient leur vie. Ils avaient conscience de quelqu'un qui détenait l'autorité ou le contrôle sur eux. En raison de la loi de Dieu inscrite dans leur cœur et de leur conscience d'un être divin, leurs pensées les ont accusés lorsqu'ils croyaient avoir mal agi, et leurs pensées les ont excusés lorsqu'ils ont pensé qu'ils avaient bien fait. Pour cette raison, l'apôtre a écrit que même les non-Juifs « **connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses** » (les mauvaises choses énumérées dans les versets précédents) et pourtant en même temps « **non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font** » (Romains 1:32).

La conscience des incroyants est guidée par leur compréhension des exigences de Dieu, mais cette compréhension peut ne pas être pleinement conforme à la Parole de Dieu. La conscience des croyants devrait être entièrement guidée par la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans les Écritures, mais ce n'est pas toujours le cas à cause d'une mauvaise formation ou à cause des désirs de la chair.

La Bible parle de personnes ayant une mauvaise conscience ou une bonne conscience. Pour défendre sa vie devant le gouverneur Félix, l'apôtre Paul a dit : « **C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes** » (Actes 24:16). Paul s'est efforcé de vivre de telle manière qu'il n'a pas senti dans sa conscience qu'il vivait contrairement aux deux tables de la loi de Dieu : l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain. D'un autre côté, Paul a dit à son assistant Timothée qu'il y avait de faux enseignants qui « **par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces** » (1 Timothée 4:2-3). En continuant à pécher contre notre conscience, nous pouvons arriver au point où notre péché ne nous dérange plus. Nous pouvons commencer à nous convaincre que nos péchés ne sont pas vraiment des péchés ; notre conscience ne fonctionne plus comme elle le devrait.

Le fait que tous les êtres humains aient une conscience quelconque donne aux missionnaires un lieu à partir duquel commencer leur présentation du salut en Jésus-Christ à ceux qui ne connaissent pas Jésus. Avant que le message du salut puisse être une bonne nouvelle pour un pécheur, le pécheur doit d'abord se rendre compte qu'il est un pécheur et qu'il n'a pas respecté la loi de Dieu écrite dans son cœur. Il doit se rendre compte qu'il est profondément en difficulté avec Dieu, auquel il doit faire face et à qui il doit rendre compte à sa mort. En d'autres termes, lorsqu'un missionnaire enseigne la loi de Dieu à un incroyant et essaie de lui faire prendre conscience de son péché et de son besoin d'un

Sauveur, la voix de la conscience à l'intérieur de cet incroyant et ses pensées accusatrices sont au moins en accord partiel avec la loi de Dieu. Le pécheur reconnaît que ce que le missionnaire dit de son péché et de sa culpabilité est correct parce qu'il est d'accord avec son propre sentiment de culpabilité. Le fait que les incroyants aient souvent une conscience coupable a conduit des gens de différentes cultures à essayer de compenser leurs sentiments de culpabilité en apportant une sorte de sacrifice expiatoire aux dieux, ou en suivant un code de conduite qu'ils croient agréable des dieux.

Toutes les tentatives des incroyants pour apaiser un ou des dieux en colère échouent toujours. Il n'y a aucun moyen qu'une personne puisse vraiment avoir une bonne conscience plutôt qu'une mauvaise conscience en dehors du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Même les sacrifices d'animaux que Dieu lui-même a ordonné aux Israélites de lui apporter n'ont pas ôté le péché. Leur valeur était un aperçu du seul sacrifice sanglant du Fils de Dieu fait plus tard sur la croix. Le fait que les sacrifices d'animaux devaient être répétés jour après jour, année après année, prouve qu'ils n'ont pas supprimé le péché et la culpabilité. « **Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés** » (Hébreux 10:4).

Cependant, le sacrifice expiatoire de Christ n'a dû être fait qu'une seule fois. « **Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle** » (Hébreux 9:12). Le sacrifice du Christ est la façon dont notre conscience est purifiée « **des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant** » (Hébreux 9:14). « **Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus... approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure** » (Hébreux 10:19-22). En faisant confiance à Jésus, nous savons que nos péchés sont pardonnés et que notre conscience ne nous dérange plus ; nous n'avons plus peur de Dieu ni de faire face à son jugement le dernier jour. « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1).

Une bonne conscience par la foi en Christ peut redevenir une mauvaise conscience lorsque nous suivons sciemment un chemin qui déplaît à Dieu. C'est pourquoi toute notre vie doit être une vie de repentance dans laquelle nous confessons nos péchés quotidiens et nous tournons à nouveau vers Jésus pour le pardon. Nous, chrétiens, avons besoin de la loi de Dieu chaque jour pour nous rappeler que nous sommes pécheurs, et nous avons besoin de l'Évangile de Dieu chaque jour pour nous assurer que nos péchés sont pardonnés et que nous sommes à l'abri du jugement de Dieu.

La conscience des incroyants et même des croyants peut être erronée. Une personne peut être amenée à croire qu'un comportement agréable à Dieu n'est pas agréable à Dieu, ou qu'un certain comportement coupable est agréable à Dieu. Par exemple, si une personne a été avisée toute sa vie que prier une idole ou une personne pieuse qui est morte est bon, elle peut se sentir coupable lorsqu'elle ne prie plus cette idole ou ce saint. S'il prie Marie, par exemple, il pèche contre Dieu, parce que Dieu dit que nous ne devons prier que le Dieu trinitaire. D'un autre côté, s'il cesse de prier Marie, il pèche contre sa conscience, car il croit toujours dans son cœur qu'il est juste de prier Marie. La solution à ce problème est de laisser notre conscience être guidée par la Parole de Dieu. Cela implique un processus de formation et d'éducation chrétienne – étudier attentivement la Parole de Dieu afin que nous soyons sûrs de ce qui est bien et mal.

À l'époque du Nouveau Testament, de nombreux chrétiens croyaient que manger certains aliments était mal. Leur conscience les dérangerait s'ils mangeaient de tels aliments. La Bible appelle ces chrétiens des chrétiens faibles, parce qu'ils croyaient que quelque chose était un péché qui n'était pas vraiment un péché. Il y en avait d'autres qui croyaient que c'était un péché de travailler le samedi, parce que la loi de l'Ancien Testament interdisait le travail le jour du sabbat. Comment l'apôtre Paul a-t-il géré de telles situations ? Une chose qu'il a faite a été d'établir si de telles activités étaient des péchés ou non. Par exemple, il a écrit aux chrétiens de Colosses : « **Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était**

L'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ... pourquoi... vous impose-t-on ces préceptes: Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas! préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair » (Colossiens 2:16-23).

La vérité est alors que Dieu ne fait pas maintenant de la consommation ou de la non-consommation de certains aliments une question de conscience, c'est-à-dire une question de bien et de mal. Dieu ne fait pas maintenant de l'observance du sabbat ou d'autres fêtes religieuses une question de conscience – une question de bien et de mal. Nous sommes libres d'adorer n'importe quel jour de la semaine. Nous sommes libres de manger tous les aliments ou de ne pas les manger à notre guise. Nous ne devons pas établir de règles à ce sujet et insister pour que chacun obéisse à ces règles. Suivre de telles règles peut nous faire paraître particulièrement pieux et saints pour le monde, mais n'a aucune valeur dans la lutte contre le vrai péché.

Néanmoins, Paul a été prudent dans son instruction de dire aux chrétiens forts (ceux qui savaient que ces choses n'étaient pas des péchés) qu'ils ne devaient rien faire pour amener les chrétiens faibles (ceux qui pensaient que ces choses étaient mauvaises) à pécher contre leurs consciences. Pour une discussion complète de ces questions, lisez 1 Corinthiens 8-10 et Romains 14-15. Il se peut qu'en introduisant l'enseignement chrétien dans des cultures habituées à de nombreuses règles de ce genre qui ne sont pas des règles de Dieu, les missionnaires chrétiens peuvent avoir à renoncer à certaines activités qui ne sont pas mal en soi afin d'éviter de conduire les autres à pécher contre leur conscience. En même temps, il est nécessaire que ces missionnaires commencent le processus d'enseignement de la Parole de Dieu, afin que le peuple sache progressivement ce qui est vraiment agréable à Dieu et ce qui ne lui plaît pas.

Questions

1. Comment savons-nous que les non-Juifs aussi bien que les Juifs ont une conscience ?
2. Qu'est-ce que la conscience ?
3. Qu'est-ce que cela signifie que la loi de Dieu est écrite dans le cœur des hommes ?
4. Qu'est-ce qu'une bonne conscience et qu'est-ce qu'une mauvaise conscience ?
5. Pourquoi le fait que chacun ait une conscience aide-t-il le missionnaire ?
6. Que doit savoir tout le monde avant de pouvoir apprécier l'Évangile ?
7. Quelle est la seule bonne façon pour une mauvaise conscience de devenir une bonne conscience ?
8. Quelle est la seule façon pour un pécheur d'avoir une vraie paix avec Dieu ?
9. Quelle est la différence entre les chrétiens forts et les chrétiens faibles ?
10. Que dit la Parole de Dieu sur les lois alimentaires et les jours de culte spéciaux ?
11. Comment les chrétiens forts devraient-ils se comporter en présence de chrétiens faibles ?
12. Quelle est la seule façon de déterminer ce qui est vraiment agréable à Dieu ?
13. Énumérez quelques choses que beaucoup de gens de votre région jugent mauvaises mais qui ne le sont peut-être pas.
14. Comment procéderiez-vous avec ces personnes ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.14 – La doctrine des êtres humains et du péché**

Scandaliser

Scandaliser signifie faire quelque chose pour conduire quelqu'un d'autre au péché et peut-être même à la damnation éternelle. C'est bien sûr une affaire sérieuse. On peut scandaliser par de faux enseignements, en donnant de mauvais conseils, ou même en amenant un chrétien faible à pécher contre sa conscience. On parle parfois de mettre une pierre d'achoppement sur le chemin de quelqu'un, ou même de tendre un piège mortel à une personne.

Jésus a mis en garde contre scandaliser quand il a dit à ses disciples : « **Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !** » (Matthieu 18:6-7).

L'apôtre Paul a mis en garde contre scandaliser par de faux enseignements. Il a écrit aux chrétiens de Rome : « **Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux...par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples** » (Romains 16:17-18).

Un chrétien fort scandalise quand il ou elle exhorte un chrétien faible à faire quelque chose qui n'est pas mauvais en soi, mais contraire à la conscience du chrétien faible. C'était un problème grave dans l'église primitive parce qu'il y avait tellement de chrétiens qui avaient été élevés pour croire que certains aliments ne devaient pas être consommés et que certains rituels et fêtes religieux devaient être observés. L'apôtre Paul a beaucoup écrit sur ce problème dans ses lettres aux chrétiens de Rome et de Corinthe. Par exemple, il a écrit : « **Pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour : ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort** » (Romains 14:13-15).

D'un autre côté, lorsque quelqu'un insiste sur le fait que vous péchez en mangeant certains aliments ou en ne respectant pas certaines fêtes, il devient nécessaire pour vous d'exprimer votre liberté chrétienne de manger de tels aliments et de vous abstenir d'observer les lois que d'autres insistent sur la nécessité. Lorsque certains chrétiens ont insisté pour que tous les chrétiens non juifs soient circoncis et obéissent aux lois juives pour être sauvés, Paul a refusé de faire circoncire son assistant non juif Tite. Paul a écrit aux chrétiens de Galatie : « **Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous** » (Galates 2:3-5). Dans de tels cas, nous devons suivre les instructions de Paul : « **C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude** » (Galates 5:1).

Lorsque personne n'insistait sur la nécessité de la circoncision pour le salut, Paul a librement choisi de faire circoncire son assistant Timothée afin de l'aider à servir de missionnaire auprès du peuple juif.

Timothée lui-même avait une mère juive et un père non juif. « **Paul voulut l’emmener avec lui ; et, l’ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient dans ces lieux-là, car tous savaient que son père était grec** » (Actes 16:3).

Questions

1. Que signifie « scandaliser », tel qu’il est utilisé dans le Nouveau Testament ?
2. De quelles manières peut-on scandaliser ?
3. Pourquoi scandaliser est une affaire aussi grave ?
4. Comment un chrétien fort peut-il scandaliser un chrétien faible ?
5. Quand devient-il nécessaire pour un chrétien d’exercer sa liberté ?
6. Pourquoi Paul a-t-il fait circoncire Timothée, mais pas Tite ?
7. À quoi pouvons-nous nous attendre lorsque nous parlons de Christ aux incroyants ?
8. À quoi peut-il s’attendre même après que ces personnes ont été amenées à la foi ?
9. De quoi un chrétien doit-il toujours se souvenir pour ne pas scandaliser ?